



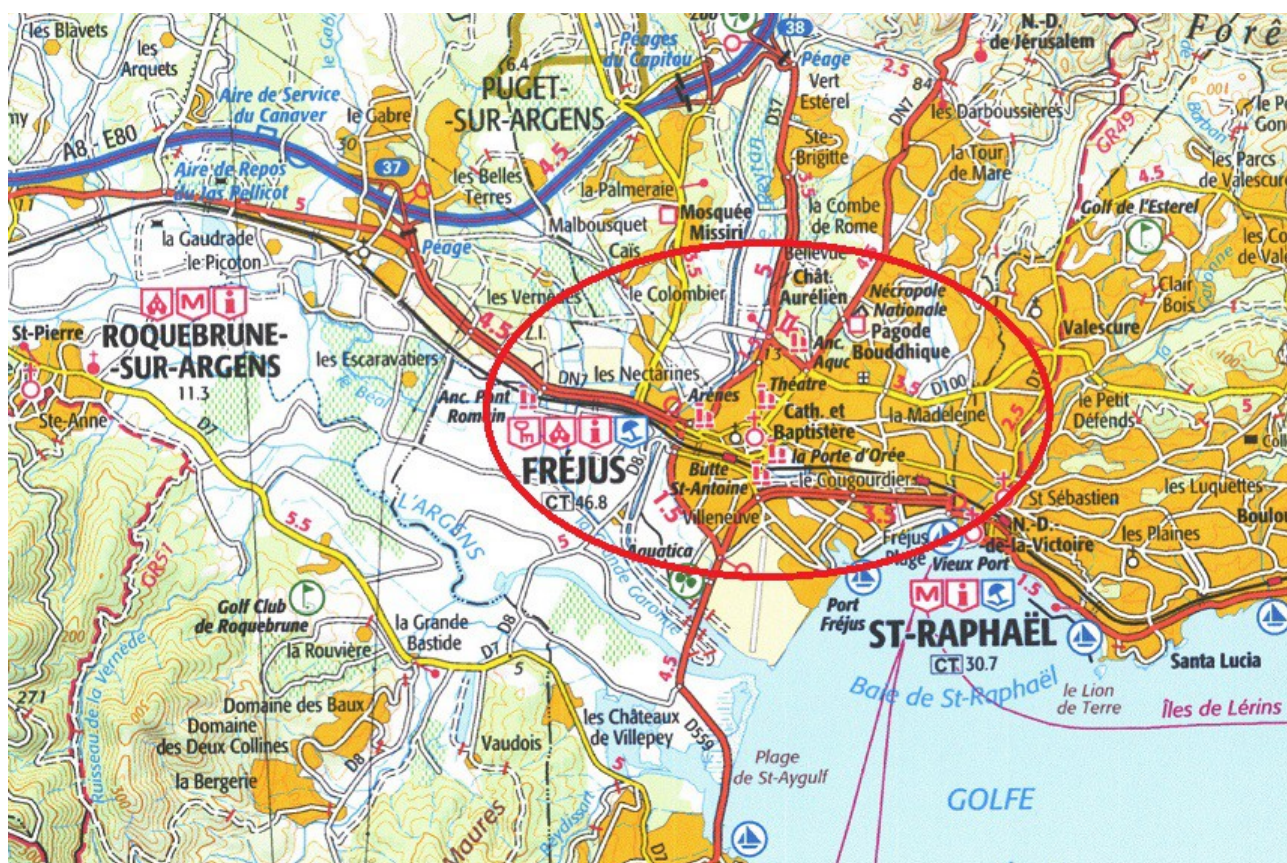
Sortie de Découverte du Patrimoine

FRÉJUS

samedi 22 avril 2023

texte de Marie-Claude Coursin , photos : Roland Rosenzweig et Jean-Paul Carrière

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Fréjus

Anne-Marie nous prévient dès que nous ne la retrouvons, aujourd'hui, pas de respect de la chronologie, dans l'ordre de nos arrêts, ce serait trop compliqué et nous obligerait à de nombreux allers et retours, nous nous adapterons à la configuration des lieux...

Nous commençons donc par deux sites, tout près de la sortie de l'autoroute, de la première moitié du XXème siècle.

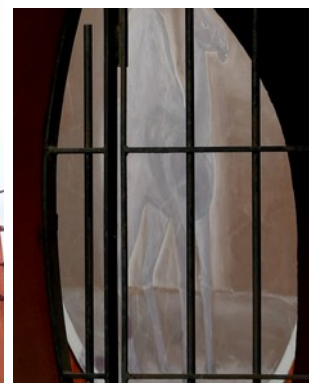
La mosquée Missiri tout d'abord.



Tirailleur sénégalais



Mosquée Missiri



Dromadaire

Les troupes coloniales d'Afrique Noire, qu'on appelait tirailleurs Sénégalais, quelle que soit leur origine, hivernaient à Fréjus, dont le climat était moins dur pour eux en cette période de l'année. Dans sa grande mansuétude, pour que ces soldats n'aient pas trop la nostalgie de leur lointain pays, l'armée française décida en 1928 la construction de cette mosquée, en s'inspirant très largement de celle de Djenné au Mali. Le modèle original est en pisé, la copie est en ciment, recouvert d'ocre. Le modèle original a des poutres pour tenir le pisé, et qui débordent sur la façade. La copie a les mêmes en ciment, elles ne servent à rien, sinon à faire plus vrai...Il y avait aussi des termitières, toujours en ciment, et toujours pour faire africain.

Cette mosquée n'était pas un lieu de culte, peu de musulmans parmi ces troupes coloniales animistes, mais plutôt un lieu de rassemblement dans la cour intérieure, pour les traditionnels palabres africains.

Tout à côté, notre second site.

Restons dans l'exotisme et les troupes coloniales, avec les tirailleurs indochinois et la pagode Hong Hien Tu. Elle est antérieure à la mosquée voisine, et c'est cette fois un véritable lieu de culte, voulu et construit par les soldats coloniaux. C'est le temple bouddhiste le plus ancien de France, 1919, et toujours en activité. Son style est typiquement vietnamien, et il est situé dans un parc où l'on rencontre de multiples centres d'intérêt.



Pagode Hong Hien Tu



Une cloche en bronze de 2 mètres et de 2 tonnes, copie d'une autre plus ancienne, a été fabriquée en 2004 au Viet Nam tout spécialement pour le temple de Fréjus.

Bouddha est représenté bien sûr, par 4 fois.



Naissance



Eveil



1er discours



Nirvana

Sa naissance, dans sa famille princière, qu'on voit ici sous formes d'une dizaine de statues très colorées. Son éveil, statue dorée de 2 mètres, en position du lotus, provenant de Bangkok. Son premier discours devant ses disciples, autre ensemble de statues colorées. Et enfin le Bouddha ayant atteint le Nirvana, statue couchée et dorée, de 10 mètres de longueur.

En se promenant dans ce parc, on découvre encore d'autres statues, humaines ou animales, tigres, éléphants, mais aussi dragons, ainsi qu'un bassin orné de lotus et la tour du Repos Eternel, où reposent les cendres de fidèles bouddhistes.



Statues



SHHA devant statues



Statues



Bassin orné de lotus

C'est vraiment un endroit insolite dans le Var, très serein, dépaysement garanti....

Le bus nous conduit au troisième site, qui est un peu plus récent, inauguré en 1993, mais tout proche du précédent, et ce n'est pas un hasard, il s'agit du mémorial des guerres en Indochine.



Mémorial Indochine

La ville de Fréjus, en raison de la présence autrefois des tirailleurs indochinois, a été choisie lorsque dans les années 80 des accords franco vietnamiens ont prévu de rapatrier le corps des militaires et des civils morts pour la France lors des guerres d'Indochine, celle de la conquête, puis celle de la décolonisation, c'est à dire entre 1940 et 1954.

Un mémorial très discret. On s'approche par une promenade cimentée, circulaire, et sur pilotis, pour déboucher sur la nécropole, constituée d'une série d'alvéoles, toutes sobrement identiques, chacune renfermant le corps de 2 soldats. Ils sont plus de 17000 identifiés.

Un mur du souvenir porte le nom de près de 35000 autres morts, qui ne reposent pas ici, soit disparus, soit inhumés dans leur famille. D'autres alvéoles semblables sont construites au rez de chaussée, qui comporte aussi un espace ouvert, cloisonné et destiné aux fidèles des 4 religions, chrétienne, musulmane, juive, bouddhiste, pour leur permettre de se recueillir.



Mur du souvenir



Ajoutons que depuis 2012 se trouve, à proximité du mémorial, la sépulture du général Bigeard.

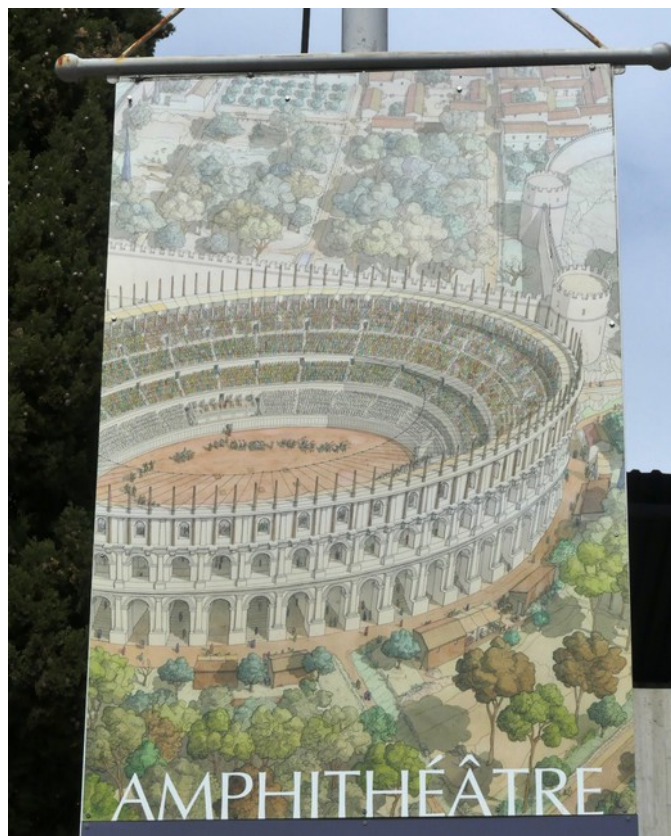
Nous reprenons notre bus, direction le parc Aurélien, et une double époque, la fin du XIXème siècle et l'époque romaine.

Malgré les démarches insistantes de la SHHA et d'Anne-Marie, nous n'avons pas la possibilité de visiter la villa Aurélienne, prestigieuse villégiature des années 1880, qui appartient maintenant à la ville de Fréjus. Contentons-nous du parc, joliment boisé, qu'agrémentent des arches de l'aqueduc romain qui amenait sur 42 km, avec une pente constante, l'eau de l'arrière-pays vers la colonie romaine de Fréjus, port important, environ 10000 habitants.



Arches de l'aqueduc romain

Nouveau déplacement en bus, et là encore vers un site comportant deux époques, à nouveau l'époque romaine, mais aussi le XXème siècle.



Amphithéâtre



Béton gris et briques romaines

Les arènes romaines. Cet amphithéâtre vient d'être restauré, l'objectif étant de bien différencier les vestiges anciens des parties restaurées. Objectif atteint, entre la brique romaine et le béton gris, on ne peut pas se tromper ! Cet amphithéâtre comportait 10 000 places, autant que d'habitants, et deux fois plus que le théâtre, les jeux du cirque, gratuits et populaires étant valorisés par rapport à la culture..."panem et circenses" !

Néanmoins, et c'est le second objet de notre visite en ce lieu, ces arènes ont curieusement joué un rôle fondamental dans une tragédie du XXème siècle, en arrêtant la vague de 30m de haut qui déferlait sur Fréjus après la rupture du barrage de Malpasset, le 2 décembre 1959.



Mémorial Malpasset



Bloc béton du barrage

C'est 5 ans après sa construction que cette catastrophe s'est produite, après que des pluies diluviennes aient fait monter le niveau du lac de retenue au point qu'il soit prêt à déborder. Sous la pression, le barrage a cédé à 21h, balayant tout sur son passage.

Le nom des 423 victimes est gravé sur des plaques, mémorial là aussi, juste à côté de l'amphithéâtre.

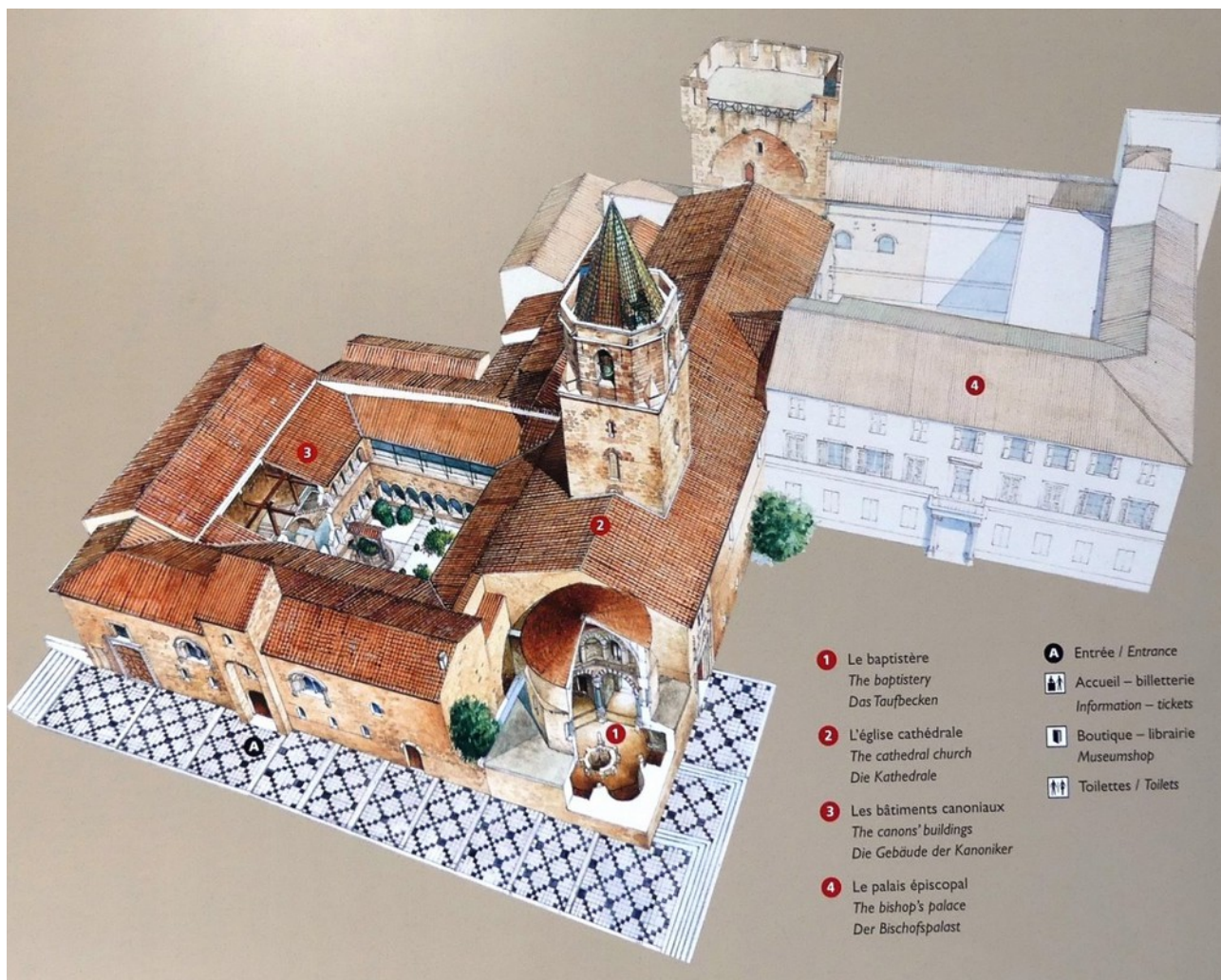
Après cette matinée riche en découvertes variées, et souvent émouvantes, il est temps de revenir au XXIème siècle, et de profiter de la construction récente de port Fréjus pour aller se restaurer en bord de mer, un délicieux repas nous attend au restaurant Le Milano.



Repas convivial

Dernier trajet en bus pour le centre historique de Fréjus, où nous retrouvons cet après-midi l'unité de temps et de lieu, la cathédrale Saint-Léonce.

C'est un ensemble assez imposant, qui comporte outre la cathédrale, un palais épiscopal fortifié qui lui est contigu, devenu aujourd'hui l'hôtel de ville, un baptistère et un cloître.



Groupe cathédrale



Linteau de pierres



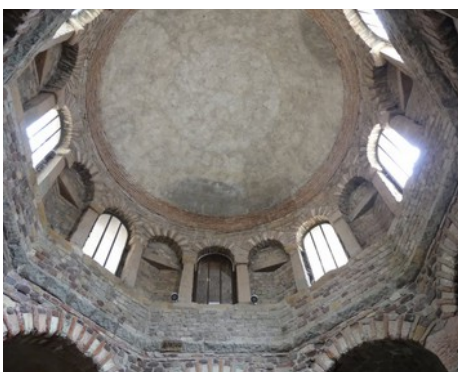
Vantaux sculptés

L'entrée de la cathédrale est composée d'un linteau de pierre joliment décoré et surtout de remarquables vantaux de noyer sculptés, le tout datant du XVI^{ème} siècle. Ils sont subdivisés en 16 panneaux, évoquant principalement la vie de la Vierge, mais on y voit aussi des portraits, peut être des donateurs. Le style varie, parfois encore gothique, parfois renaissance. Une restauration récente permet, par des portes articulées qui viennent astucieusement les recouvrir, de protéger les vantaux des intempéries.

Nous rentrons tout d'abord dans le baptistère paléochrétien, datant du V^{ème} siècle. Deux portes, l'une par laquelle entrait le futur baptisé, et une seconde qui lui permettait après le baptême d'entrer dans la cathédrale.



Baptistère paléochrétien



Dôme du baptistère



Cuve du baptistère

C'est un bâtiment octogonal, assez grand, coiffé d'une coupole qui surplombe la cuve où l'on immergeait totalement le baptisé, cuve qui est toujours utilisée aujourd'hui. Il est décoré en hauteur de colonnes, récupérées, comme souvent, d'édifices romains à proximité, les autres décorations, marbre, mosaïques, statues éventuellement, ont disparu.

Après la porte et le baptistère, le cloître.



Cloître



Plafond décoré

Il est fort original par son plafond de bois décoré. Plus exactement ce sont des petites planchettes peintes qui sont insérées entre les poutres du plafond. Il en reste 300, sur les 1200 qui existaient au départ.



Plafond décoré



Planchettes peintes

Chacune représente soit une scène de la vie au moyen-âge, soit des animaux ou des monstres, peu de sujets religieux, ce qui montre que ce cloître était plus un lieu de passage, de rencontre, d'amusement aussi, qu'un lieu de recueillement. La vidéo que nous regardons ensuite nous permet de mieux apprécier les détails de ce plafond peint, dont le type est fréquent parait-il sur l'arc méditerranéen.

Pour terminer, la cathédrale elle-même.



Cathédrale

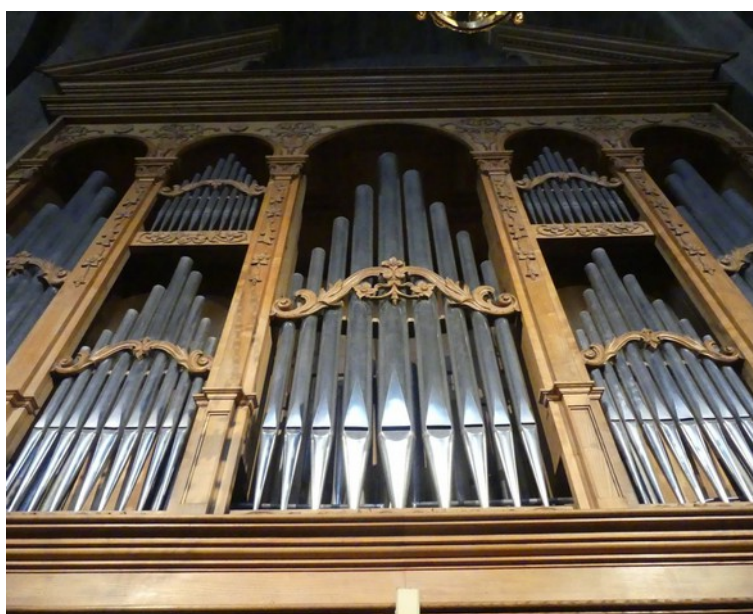
Deux nefs, car à l'origine il y avait deux églises, l'une pour l'évêque, et une pour la population, qui furent réunies par la suite pour accueillir davantage de fidèles. La nef Notre-Dame est la plus grande, et recouvre l'église paléochrétienne dans laquelle débouchait le baptistère. La nef saint Etienne date du XIIème siècle. Un retable, des gisants, des stalles dans le chœur, et aussi un orgue constituent l'essentiel du mobilier de la cathédrale.



Retable



Stalles dans le coeur



Orgue

Nous terminons notre balade par quelques pas dans une rue voisine qui nous permet de voir le portail aux Atlantes, version masculine des cariatides, qui supporte le balcon surplombant l'entrée de cet hôtel particulier du XVIIème.



Nous regagnons maintenant notre bus pour le voyage du retour, et traditionnellement, mais sincèrement, nous remercions la SHHA pour, en une journée, nous avoir permis de faire un voyage, non seulement dans le temps, mais aussi en Afrique et en Asie....

A bientôt !